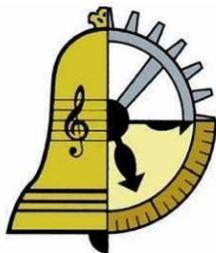


Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l

The screenshot shows the homepage of the website campano.be. At the top left is the ACW logo and name. A navigation menu includes: ACW, Patrimoine campanaire, Agenda, Publications, Bibliothèque, Multimedia, Liens, Apprendre, Contact. The main content area features a welcome message, a 'Nouveautés' section with a masterclass announcement for Géo Clément, an 'ACW' section describing the association's mission, and a 'Livre d'or' section. There are also video thumbnails for 'Carillonneuse en action au clavier' and 'Horloge mécanique déclenchant un carillon automatique'. A footer mentions support from the Institut du Patrimoine wallon.

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.

Membres d'honneur : Philippe Dufrière, Emmanuel Vanderheyden

Conseil d'administration :

Président	:	Jean-Christophe Michallek
Vice-président	:	Serge Joris
Secrétaire	:	Philippe Slégers
Secrétaire adjointe	:	Chantal Mollet
Trésorière	:	Pascaline Flamme
Administrateurs	:	Emmanuel Delsaute, Audrey Dye, Cédric Leclercq, Marc Streel

Secrétariat et siège social :

Rue de la Station 48
 B-5080 Rhisnes
 Belgique (Belgium)
 Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : secretariat@campano.be

Site Internet : www.campano.be

N° d'entreprise : 0457.070.928

Cotisations 2013 : **Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)
 IBAN : **BE32 068 243661502** - BIC : **GKCCBEBB**
 avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)

- Membre ordinaire	=	17 € / an
- Membre de soutien et administrations	=	32 € / an
- Conjoint(e)	=	5 € / an
- Etudiant(e) de plein exercice	=	7 € / an

Étranger : uniquement par virement international au compte ci-dessus (pas de chèques svp)

- Union européenne	=	18 € / an
- Hors Union européenne	=	20 € / an

Sommaire

LE MOT DU PRÉSIDENT	p. 4
LA VIE DE L'ASSOCIATION	
▪ Cotisations 2013.....	p. 5
▪ Le site 'campano.be' se met au goût du jour – <i>Emmanuel Delsaute</i>	p. 6
▪ Subsidés ACW.....	p. 8
CLOCHES	
▪ Excursion campanaire de l'ACW à l'abbaye de Chevetogne : découverte d'un patrimoine 'latino-oriental' – <i>Emmanuel Vanderheyden</i>	p. 10
▪ Cathédrale de Cologne : rupture et remplacement en 2011 du battant de la St. Petersglocke – <i>Serge Joris</i>	p. 16
▪ Appellations de tonalités de cloches selon les pays – <i>Serge Joris</i> ..	p. 20
CARILLONS:	
▪ Masterclass de carillon consacrée à Géo Clément, le 20 avril à Ath	p. 24
▪ Sons de cloches à Verviers : on a fêté les 75 ans du carillon de Notre-Dame des Récollets – <i>Marie-Madeleine Crickboom</i>	p. 26
▪ Université de Leuven (Louvain) : thèse de doctorat consacrée au carillon– <i>Serge Joris</i>	p. 32
HORLOGERIE MONUMENTALE :	
▪ Visites d'inventaire à Jehay et Chokier – <i>Marc Streel</i>	p. 34
INFOS :	
▪ Potins campanaires	p. 40
▪ La revue des revues	p. 42
▪ Nouvelles publications	p. 44
▪ Agenda	p. 46

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

Page de garde : Nouvelle page d'accueil du site internet de l'ACW.

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Le mot du président

Avant tout, mes meilleurs vœux pour cette année 2013 : que cette année vous procure de la joie et du bonheur et qu'elle soit la plus campanaire possible !

Les moments campanaires forts et heureux n'ont pas manqué en 2012, avec la coulée de cloches à Gembloux dans une ambiance magique, le 75ème anniversaire du carillon de Notre-Dame des Récollets de Verviers (véritable démonstration de mariages associatifs), de superbes concerts de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles (dont les premiers concerts au carillon du Parlement à Bruxelles, carillon à la renaissance duquel notre association a étroitement collaboré), etc.

Au cours de cette année, l'ACW a également participé à plusieurs dossiers campanaires de fond, tels la gestion du mobilier campanaire des beffrois de Wallonie, la reconnaissance du carillon comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique, la demande d'inscription par l'UNESCO de la culture du carillon sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité, etc.

L'efficacité des commissions cloches, carillons et horloges de l'ACW et l'engouement de nos membres ont permis une très belle avancée dans l'inventaire des cloches et des horloges monumentales de l'espace Wallonie-Bruxelles, qui nous alerte et souligne toujours la problématique du devenir du mobilier campanaire des églises désacralisées. Quel avenir pour ce patrimoine ? Comment devons-nous le défendre au mieux ?

Le Conseil d'administration, désormais agrandi à neuf membres, s'est également réjoui de la rénovation du site Internet de l'association réalisée en fin d'année (voir p. 6).

L'année 2012 fut malheureusement marquée par le décès d'un collègue et ami carillonneur, Christian Boon, et de celui d'un autre ami, Jacques Renders, spécialisé en horlogerie monumentale.

A l'avant-veille du vingtième anniversaire de l'association, l'agenda de l'année 2013 compte, entre autres, une masterclass le samedi 20 avril à Ath, consacrée à Géo Clément, célèbre carillonneur wallon, compositeur et professeur de carillon des années 1960 (voir p. 24).

J'espère vous rencontrer nombreux le samedi 16 mars 2013 lors de l'Assemblée générale annuelle qui se tiendra, elle aussi, à Ath et au cours de laquelle un anniversaire-surprise sera fêté. Je vous remercie de bloquer la date à vos agendas.

Les administrateurs de l'ACW, les membres d'honneur de l'association ainsi que les gestionnaires de son site Internet et du Bulletin Campanaire vous souhaitent une **excellente année 2013 !**



Cotisations 2013

Ainsi qu'annoncé, l'Assemblée générale de l'ACW a décidé d'adapter les cotisations ACW au coût de la vie. Ces cotisations étaient en effet inchangées depuis 2007.

Les montants applicables pour l'année 2013 figurent au bas de la **page 2** du présent Bulletin Campanaire.

Merci de renouveler votre cotisation sans tarder.

Le site www.campano.be se met au goût du jour

Emmanuel Delsaute

Nul n'ignore que dans le monde des technologies de l'information, l'évolution des standards se produit à un rythme soutenu. En ligne depuis déjà plus de cinq ans comme principal outil de communication de l'association vis-à-vis du monde entier, le site *campano.be* méritait d'être remis en phase avec les standards actuels.

Le conseil d'administration de l'ACW a tenu à garder la philosophie du site qui alliait une base de données, une partie multimédia et un agenda, pour se concentrer sur l'ergonomie et le graphisme ⁽¹⁾.

L'aspect pédagogique a paru déterminant pour assurer une promotion optimale de la matière campanaire. Il a été renforcé dès la page d'accueil où figure un lien direct vers des vidéos et applications multimédia.



On peut notamment y découvrir l'actionnement d'un carillon par son clavier manuel, suivre le tic-tac d'une horloge monumentale déclenchant un carillon automatique ou encore se rendre vers un module permettant de composer une sonnerie de cloches à la volée.

Cette page de garde a par ailleurs été allégée au niveau du texte pour mieux répondre au besoin d'accroche et de dynamisme.

1. Ce fut également l'occasion de passer la main pour l'administration du site, que Serge Joris se chargera désormais d'alimenter et dont Chantal Prévinaire-Slégiers assurera le secrétariat (y compris la communication via la mailing-liste).

Au niveau du graphisme, c'est l'option de la modernisation qui fut retenue en travaillant à l'adaptation des couleurs à la mode actuelle. L'utilisation de l'espace disponible a également été repensée dans le même esprit.

Pour ce qui concerne l'organisation du contenu lui-même, la structure de sa présentation a fait l'objet d'une clarification et sa présentation a été simplifiée. Certaines rubriques ont été regroupées pour une navigation plus logique et d'autres sont accessibles directement depuis la page d'accueil. Celle-ci, ainsi que le fond général du site, a été modernisée et rafraîchie.

L'ensemble des carillons et jeux automatiques de Wallonie figurent désormais dans un seul tableau. Toute l'information concernant ces instruments s'y trouve désormais concentrée.

Les publications et réalisations de l'ACW ont reçu un traitement les mettant davantage en valeur.

Afin de rendre le site plus interactif, un livre d'or a été ajouté. Celui-ci peut servir non seulement pour les commentaires mais également pour les questions que tout visiteur pourrait se poser.

Enfin, liens et données ont été actualisés au maximum.

Nous vous invitons à découvrir tout cela en vous rendant à l'adresse www.campano.be



Association Campanaire Wallonne asbl

ACW Patrimoine campanaire Agenda Publications Bibliothèque Multimédia Liens Apprendre Contact

Carnet du Patrimoine

Le patrimoine campanaire de Wallonie : cloches, carillons, horloges

J.-P. De Caluwé, S. Delauche, P. Durifé, C. et S. Joris, S. Watteau, J.-C. Wicart, J. Renard, C. et P. Ségars

88 pages - 240 x 160 mm - 42 illustrations en couleurs, 12 illustrations N/B et 7 schémas
Collection Carnets du Patrimoine, n° 72, Institut du Patrimoine wallon (IPW) et l'Association Campanaire Wallonne (ACW), 2013
ISBN 978-2-875-024-0-0
Prix : 6,00 € (part non comprise)

Fruit d'une étroite collaboration entre l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) et l'Association Campanaire Wallonne (ACW), cette publication destinée au grand public aborde les aspects historiques, techniques et sociologiques des cloches, des carillons et des horloges monumentales.

Elle accorde une attention particulière aux caractéristiques de ce patrimoine en Wallonie.

Le chapitre **Cloches** décrit le rôle des cloches, décrypte leur langage, exploite leur technique de fabrication et commente l'histoire des fondeurs (en particulier ceux qui furent actifs en Wallonie). Il dresse une liste de cloches remarquables de Wallonie ainsi que les carillons qui permettent de les considérer comme telles. Il rappelle l'épopée mouvementée des cloches durant le dernier conflit mondial.

Le chapitre **Carillons** commente l'origine et le développement de cet instrument caractéristique de nos régions et dresse l'état des lieux de sa situation actuelle en Wallonie (aspects patrimoniaux, acteurs dans le domaine, enseignement). Il explique le fonctionnement des carillons manuels et automatiques, expose les critères permettant d'apprécier la qualité de ce type d'instrument et décrit le répertoire musical qui lui est propre. Il dédie la place du carillon sur l'échiquier international.

Le chapitre **Horloges monumentales** décrit l'histoire de la mesure du temps de l'Antiquité à nos jours et évoque le travail du fer et le métier d'horloger au Moyen Âge. Le sous-chapitre « Le zaccart du 16-18 » détaille, schématise à l'appui, le principe de fonctionnement d'une horloge monumentale. Les autres sous-chapitres exposent la situation actuelle de ce patrimoine en Wallonie et citent les artisans et les centres de formation aujourd'hui actifs dans le domaine.

Un court chapitre donne une série de recommandations dans le cadre de la promotion et de la sauvegarde du patrimoine campanaire. Une série d'encarts en fin de publication fournissent des informations sur les sites intéressants (et équipés) pour une visite de patrimoine campanaire en Wallonie : seiffres de Tournai et de Thuin, Agne St-Jean-Baptiste à Ilwau, carillons Saint-Framé-Paul-Henri-Quint à Waremme, village de la cloche et du carillon à Tain (où l'on peut visiter le Musée de la Cloche et du Carillon, la Fondation de cloches Couard-Ségars ainsi que des entreprises actives en installation et en entretien d'ensembles campanaires).

Complétée d'un glossaire et d'une bibliographie, la publication contient également une carte localisant les principaux carillons de Wallonie.



Accès à notre
Livre d'Or

Composez ici votre sonnerie de cloches à la volée



Subsides ACW

Politique d'octroi en 2013

Souhaitant encourager la créativité et l'innovation au niveau des projets campanaires subsidiés par l'ACW, le Conseil d'administration (CA) proposera à l'Assemblée générale du 16 mars d'inscrire au budget 2013 une enveloppe de 600,00 € pour soutenir des projets originaux dans les domaines des cloches, des carillons ou des horloges monumentales.

Conditions d'octroi des subsides pour l'année 2013 :

- Les projets devront être exécutés courant 2013.
- Les demandes de subsides devront être présentées au secrétariat de l'association avant le 1er mai 2013 par un membre en règle de cotisation depuis plus d'un an.
- Les demandes devront décrire les éléments permettant au CA de découvrir le projet et d'en apprécier l'originalité.
- Le matériel promotionnel de l'événement devra clairement indiquer que l'activité est organisée avec le soutien de l'ACW.

Le caractère original des projets ainsi que les montants octroyés dans le cadre de l'enveloppe précitée sont laissés à l'appréciation du CA, qui fera connaître sa décision aux demandeurs mi-mai.

Les subsides seront payés après l'activité, sur présentation d'une preuve écrite des dépenses à subsidier (reçus, factures) et la production du matériel promotionnel mentionnant le soutien de l'ACW.

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Excursion campanaire de l'ACW à l'abbaye de Chevetogne

Découverte d'un patrimoine « latino-oriental »

Emmanuel Vanderheyden

En ce samedi 29 septembre après-midi, un imposant groupe, constitué de membres de l'ACW et de sympathisants de la cause campanaire, avait répondu à l'invitation lancée par l'association et fut chaleureusement accueilli à l'abbaye bénédictine de Chevetogne (Province de Namur) par deux membres de la communauté monastique, les Pères Cyrille et Thomas.

Après les remerciements d'usage adressés à nos hôtes par Serge Joris, celui-ci ne manqua pas de signaler la présence au sein du groupe d'un membre incontournable de l'ACW, Philippe Slégers, organisateur de cette sympathique après-midi. Le lien était fait entre lui et certaines des demoiselles d'airain de l'abbaye, puisque quatre d'entre elles proviennent de l'ancienne fonderie tellinoise des Causard-Slégers, dont il est descendant.



Le sympathique café de bienvenue fut suivi d'une présentation très complète, par nos deux hôtes (photo), du patrimoine campanaire de la communauté⁽¹⁾, de l'histoire de l'abbaye et de la spécificité liturgique qui est la sienne.

Histoire de l'abbaye

La communauté fut fondée en 1925 et s'installa d'abord sur les rives de la Meuse, à Amay (Province de Liège). A cette époque déjà, des disques de chants religieux byzantins furent enregistrés par celle-ci, portant

1. Voir également à ce sujet le Bulletin Campanaire 2012/3 – n° 71, p. 18 à 25.

rapidement au loin la renommée de ce nouveau monastère. La communauté grandissante se déplaça ensuite en 1939 dans l'ancien château de Chevetogne.

Tout en étant catholique, la spécificité de cette communauté religieuse est d'être composée d'une moitié de moines célébrant l'office dans le rite latin et l'autre le célébrant dans le rite byzantin.

L'abbaye possède ainsi deux lieux de culte : une église byzantine (1957) et une église latine (1982). Les moines sont en général de culture occidentale et sont actuellement au nombre de 28, totalisant une dizaine de nationalités différentes (Belgique, France, Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Italie, Japon, Canada, Russie ...). La langue officielle de la communauté est le français.

Le Père Cyrille, d'origine russe, commenta ensuite un ancien film en noir et blanc réalisé par les Soviétiques, illustrant l'ancien monastère de Rostov et ses sonneries de cloches. On y voit, entre autres, d'anciens sonneurs mis à contribution pour ressusciter la tradition de sonneries religieuses, celles-ci étant évidemment interdites à cette époque. Au terme du film, ce n'est pas sans une certaine émotion que le Père Cyrille passa ensuite à la présentation historique du patrimoine campanaire de l'abbaye de Chevetogne, avant que le groupe n'entame la visite des lieux et l'audition des cloches.

Les premières cloches de Chevetogne

Le château de Chevetogne fut d'abord occupé par une communauté monastique française venant de Ligugé après avoir été expulsée par les lois anti-religieuses en France au début du 20e siècle. Il y avait à l'époque un petit clocher (disparu depuis) qui ne contenait qu'une petite cloche. Une autre petite cloche vint ensuite compléter le paysage sonore de l'abbaye ; sa seule mission était d'annoncer les repas de la communauté.

La petite cloche d'origine sonnait seule pour l'annonce des deux offices qui se déroulaient en même temps dans une chapelle provisoire (les deux grandes pièces situées au rez-de-chaussée du château qui servent actuellement de salons). Quatre cloches (coptées) furent coulées à Tellin pour l'église byzantine consacrée en 1957. En 1983, trois nouvelles cloches latines furent fournies pour la nouvelle église latine. Elles étaient

sonnées manuellement à la volée et suspendues à un campanile métallique à claire-voie. Elles sonnaient indifféremment pour tous les offices, qu'ils soient latins ou byzantins. Cette sonnerie ne permettait malheureusement pas beaucoup de variations.

La nouvelle sonnerie latine

En 2009 fut érigée une nouvelle construction entre le monastère et l'église byzantine, comprenant entre autres la librairie religieuse. L'ancien campanile métallique dut disparaître afin de lui céder la place.

La tante d'un des moines de la communauté eut écho, à cette époque, qu'une église proche de chez elle, aux Pays-Bas, allait être détruite. Ses trois cloches, au même titre que les orgues, devaient donc idéalement recevoir une nouvelle affectation. Avec les trois cloches déjà présentes et provenant du campanile « latin » de l'abbaye, il fut possible de créer une nouvelle sonnerie composée de six cloches de volée ; celles-ci purent heureusement s'harmoniser entre elles. Un nouveau clocher fut érigé, sorte de superstructure au sommet de la cage d'ascenseur préexistante. C'est une construction carrée simple en briques (photo), percée de deux ouïes sur chacune de ses faces.



Le nouveau bâtiment et son clocher byzantin avec, à l'arrière, le nouveau clocher latin en briques rouges.

Les six cloches sont toutes actionnées selon le système dit « linéaire » ⁽²⁾, car il n'était pas possible de sonner manuellement ces six cloches de volée vu l'existence de la cage d'ascenseur située juste en-dessous de la chambre des cloches. C'est donc une horloge Apollo II qui les commande (sonneries horaires, Angélus, etc.). Elle a été habilement insérée dans la gaine en bois d'une antique horloge de parquet installée dans le nouveau

2. Mode d'actionnement décrit dans le Bulletin Campanaire 2009/3 – n° 59 – p. 11 à 17.

bâtiment, au même niveau et à quelques mètres seulement des cloches byzantines.

La nouvelle sonnerie byzantine

De fil en aiguille, vint l'idée d'agrandir également la sonnerie byzantine qui ne possédait toujours que les quatre cloches Slégers d'origine. L'ancienne petite infrastructure légère placée devant l'église était trop facilement accessible à quiconque passait par là et faisait souvent tinter les cloches à toutes heures du jour. Des contacts eurent lieu avec le patriarcat de Moscou afin de voir ce qu'il serait possible de faire. La volonté était de garder les quatre cloches Slégers d'origine et de faire fondre les nouvelles cloches en Russie. Ce fut un défi pour le fondeur de pouvoir les intégrer à la nouvelle sonnerie élargie à 11 cloches au total. Cette sonnerie fut inspirée de celle de l'abbaye de Rostov en Russie, où la tonalité des cloches est toutefois une octave plus basse qu'à Chevetogne (la plus grosse cloche byzantine de Chevetogne pèse 1.950 kg et la 2^e cloche 1.024 kg).



© ACW



© ACW

Iconographie des cloches russes

Pour le financement de la nouvelle sonnerie, il fut proposé que les futurs donateurs puissent adopter une partie de chacune des cloches. On plaça sur les cloches des inscriptions telles que « *Cette partie de cloche a été offerte par ... en mémoire de ... et en l'honneur de St(e) ...* » ainsi qu'une icône au choix. Le palais royal fut aussi contacté et la reine Fabiola apporta son soutien au financement d'un tiers de la plus grosse cloche. Sur celle-ci figure l'icône de la sainte Face du Christ. Leurs Majestés le roi

Albert II et la reine Paola ont poursuivi ce geste en acceptant de financer le solde de la grosse cloche. Elle est un peu comme un écho à la vie du roi Baudouin.

Les nouvelles cloches sont arrivées environ une à deux semaines avant l'inauguration, prévue pour le 25 mars (jour de l'Annonciation) 2011 en présence de Sa Majesté la reine Fabiola et de l'archevêque orthodoxe russe Simon de Bruxelles. Un office pour les défunts (le roi Baudouin et tous les défunts mentionnés sur les différentes cloches) fut ensuite célébré.

Comme nous l'expliquait le Père Cyrille, les cloches sont beaucoup plus importantes pour les Russes que pour le monde latin : pour eux, la cloche vient du sol, le christianisme oriental ayant gardé beaucoup plus profondément la notion de cosmologie. La grosse cloche sonne lentement comme le battement de cœur du cosmos. L'homme doit harmoniser son battement de cœur à celui de la cloche et donc à celui du cosmos.

Audition des cloches

Après les visites des églises byzantine et latine, cette belle après-midi se clôture par l'audition des diverses possibilités de sonneries combinées : d'abord les différentes volées « linéaires » automatisées au clocher latin puis les sonneries manuelles (coptées : frappe via le battant tiré) effectuées de main (et de pied) de maître par le Père Cyrille, débutant par des tintements lents et finissant par des tintements rapides.



© ACW

Les participants à l'excursion lors de l'audition des sonneries

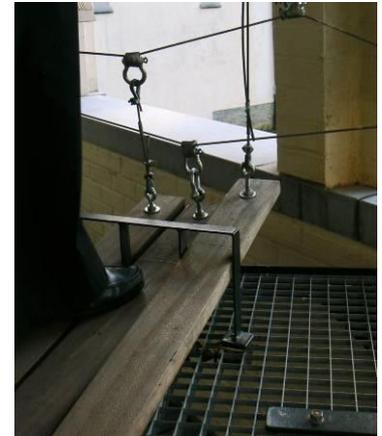


© ACW

Coptée campanaire par le Père Cyrille



© ACW



© ACW

Détails des mains et des pieds lors de la coptée campanaire

Enfin, pour clore définitivement cette audition, une étonnante grande « volée / tintée » eut lieu : les 6 cloches latines en volée furent rejointes progressivement par les 11 cloches byzantines tintées dans une rarissime et joyeuse résonance.

Nous garderons tous et toutes un merveilleux souvenir de cette insolite découverte campanaire.

Cathédrale de Cologne :

Rupture et remplacement en 2011 du battant de la St. Petersglocke

Serge Joris

Il y a exactement deux ans, le 6 janvier 2011, la St. Petersglocke (cloche de St-Pierre), le très célèbre bourdon de la cathédrale de Cologne, sonne à toute volée à l'occasion de l'Épiphanie. Soudain, on entend un violent bruit sourd, suivi d'un arrêt brutal de cette sonnerie : le battant (800 kg) de la cloche vient de se détacher et de chuter sur le plancher de la chambre des cloches ⁽¹⁾. Par bonheur, l'accident ne fait ni victimes, ni gros dégâts matériels, hormis le battant lui-même, brisé au niveau de son attache. La consternation fut grande non seulement à Cologne, où cette cloche est fort prisée de la population, mais également dans le monde campanaire, car cette cloche de volée est réputée être la plus lourde au monde à sonner en lancer franc.

La St. Petersglocke

Surnommée Decker Pitter (*Gros Pierrot*) en jargon local, la St. Petersglocke fut fabriquée en 1923 par la fonderie de cloches Apolda (Thuringe) et fut mise en service fin 1925. Elle pèse 24 tonnes, présente une hauteur de 3,2 m, un diamètre de 3,22 m et un do comme note au coup ⁽²⁾.

Elle est logée dans la tour sud de l'édifice, aux côtés des 7 autres cloches faisant partie de la sonnerie de la cathédrale ⁽³⁾. Elle y remplaça la Kaiserglocke (*Cloche de l'Empereur*), désaffectée et détruite sur place en 1918 pour récupération de son métal à des fins militaires ⁽⁴⁾.

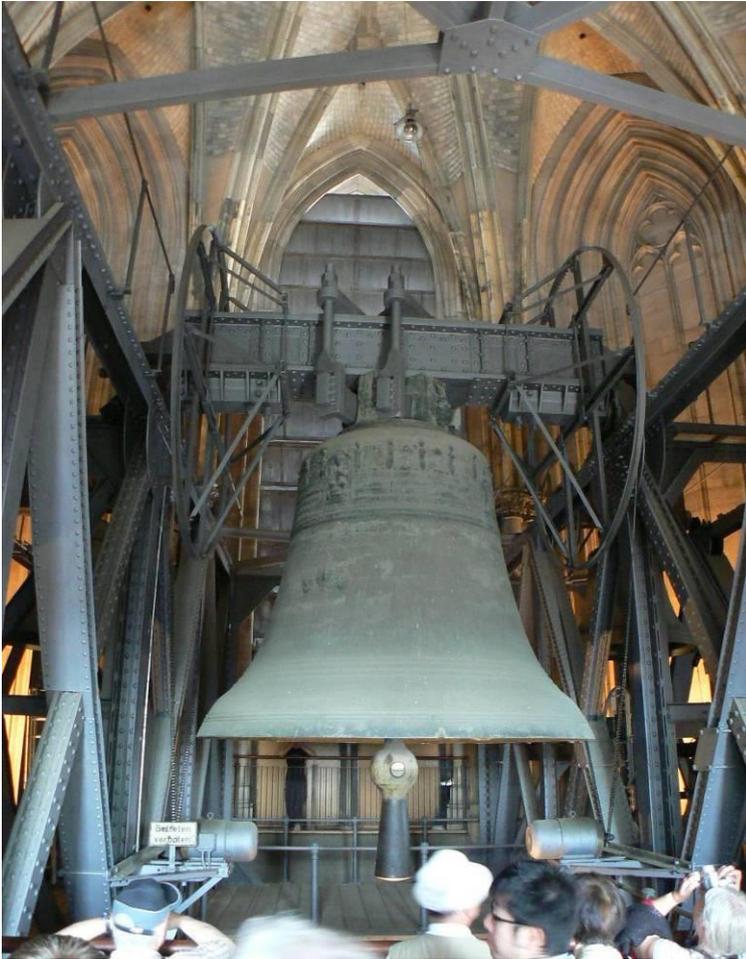
1. Voir Bulletin Campanaire 2011/2 - n° 66, p. 35.

2. Valeur de cette tonalité en notation allemande : c⁰ - 5 seizièmes de demi-ton (a1 = 435 Hz). La cloche présente une note au coup secondaire = e⁰ - 2 seizièmes de demi-ton. Un tableau d'équivalences interlinguistiques de tonalités figure en page 21 du présent Bulletin Campanaire.

3. La liste et les caractéristiques des cloches constituant cette sonnerie figurent dans le Bulletin Campanaire 2010/4 – n° 64, p 10.

4. La Kaiserglocke fut fabriquée en 1873 avec le métal de 22 canons pris aux Français lors de la guerre de 1870. Son poids était d'environ 27 tonnes et son diamètre de 3,42 m. Son impressionnant battant, pesant 900 kg, est exposé à l'extérieur de la cathédrale.

Au début des années 1950, une fissure de 110 mm est apparue au niveau du bord inférieur de cette St. Petersglocke. La firme Lachenmeyer (Nördlingen) la répara en 1956, par soudure.



La Petersglocke avant la rupture de son battant



Vue latérale du battant avant sa rupture

Les causes de la rupture du battant

L'analyse des causes de la rupture du battant fut confiée à la Hochschule Kempten, siège d'un centre de compétences campanaires établi dans la foulée du projet européen Probell ⁽⁵⁾. Le battant et son système d'attache y furent transférés pour examen au moyen d'une panoplie de méthodes macro et microanalytiques.

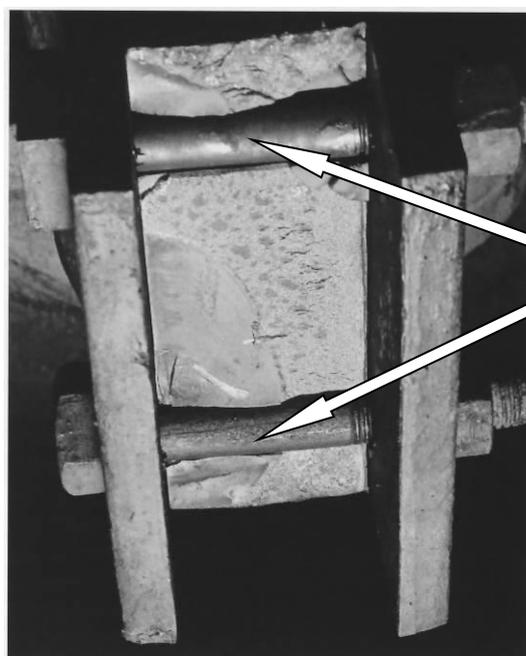
Les investigations ont mis en évidence que la rupture du battant a été provoquée par une malfaçon au niveau de son système d'attache (chape) hors du commun, constitué de 3 paires (superposées) de boulons traversant de part en part la tête du battant. Comme l'indiquent les photos de la page suivante, la rupture a eu lieu au niveau de la paire inférieure de boulons de ce système.

5. Ce projet fut décrit dans le Bulletin Campanaire 2009/4 – n° 60, p. 16 à 17.



Fracture
dans la tête
du battant

© DOMBAUARCHIV KÖLN



Paire inférieure de
boulons de fixation du
battant à son attache

Vue du dessous de
la partie de la tête
du battant restée en
place après fracture

© DOMBAUARCHIV KÖLN

L'analyse des plans de rupture a révélé que la fracture est de type « fatigue », provoquée par une fissure s'étant propagée dans la masse du battant sous l'effet des sollicitations mécaniques répétées ^(6,7).

La fissure elle-même résulte des traitements thermique et mécanique imposés au battant par le fabricant au niveau de la paire inférieure d'orifices du système d'attache, suite à une erreur de leur positionnement par rapport à ceux de l'attache elle-même. Ces opérations ont généré des altérations locales des propriétés du métal, favorisant ensuite sa fissuration.

Cette zone du battant était par ailleurs fragilisée par une insuffisance locale d'amortissement des contraintes mécaniques : le positionnement de l'élément (lanière en cuir) chargé de cette fonction entre le battant et son attache était inadéquat, car la lanière s'arrêtait au niveau de la paire

6. Les experts ont estimé que le battant a oscillé environ 400.000 fois avant qu'il ne se rompe et qu'en absence de défauts structurels il aurait pu osciller dix fois plus.
7. La photo de la surface de fracture permet de distinguer une zone lisse, représentative de la fracture « de fatigue », d'une zone granuleuse, représentative de la fracture « ductile » résultant de la première.

médiane de boulons et ne « protégeait » donc pas la zone inférieure du système d'attache.

Par contre, le métal à partir duquel le battant fut fabriqué correspondait aux spécifications et n'a pas été mis en cause (même si ce métal présente aux températures inférieures à 0°C une résistance mécanique plus faible que celle du métal que l'on utiliserait aujourd'hui pour cette fonction).

Le nouveau battant

La Hochschule Kempten reçut également la mission de définir un nouveau battant pour la cloche. Son étude a mis en évidence que l'ancien battant était trop lourd et que l'on obtiendrait des résultats meilleurs avec un battant plus léger. La collaboration de Royal Eijsbouts (Asten, NL) fut par ailleurs sollicitée pour concevoir un nouveau système d'attache.

Le forgeage du nouveau battant a été confié à la firme Edelstahl Rosswag (Pfinztal, près de Karlsruhe), spécialisée dans la confection d'engins métalliques de grande taille (dont le nouveau battant de la cloche Gloriosa d'Erfurt et celui de la cloche Pummerin de Vienne).

Le nouveau battant, fabriqué en octobre 2011 et installé début décembre, mesure 3m20 de long et pèse environ 600 kg. Il est désormais sécurisé au moyen d'un câble de sécurité relié à son attache.

Le 7 décembre 2011, la Petersglocke put à nouveau faire entendre sa voix en prélude à la fête de l'Immaculée Conception.

Gageons que cette cloche retentisse désormais pendant de nombreuses décennies, sans incidents.

Sources

- Histoire et caractéristiques de la St. Petersglocke : Wikipedia.
- Causes de la rupture du battant et caractéristiques du nouveau battant : SCHUMACHER, Thomas, dans la partie « *Glocken* » (= pages 150-156) du « 52. *Dombaubericht. Von Oktober 2010 bis September 2011* », par SCHOCK-WERNER Barbara, dans *Kölner Domblatt. Jahrbuch des Zentral-Dombau-Vereins* 76 (2011).

Remerciements

Nous remercions le Prof. Rüdiger Pfeiffer-Rupp (Cologne) des informations et des conseils qu'il nous a donnés dans le cadre de cet article. Merci également au Dombauarchiv Köln de nous avoir autorisés de reproduire les photos figurant au milieu de la page 18.

Appellations de tonalités de cloches selon les pays

Serge Joris

Il n'existe malheureusement pas de système unique d'appellation de la tonalité des cloches : ce système varie en effet d'un ensemble de pays à l'autre. Pour y voir plus clair, nous publions ci-après une série de tableaux permettant de s'orienter dans le dédale d'appellations auxquelles le campanophile se trouve confronté.

Nous avons volontairement limité l'article aux zones géographiques influentes dans le domaine et évité, autant que possible, les particularités techniques qui sont du ressort des spécialistes.

Appellation des notes et de leurs altérations

Les deux tableaux ci-dessous indiquent les principaux systèmes d'appellation des tonalités et de leurs altérations.

Tableau 1

Appellation des notes			
Belgique et France	Pays-Bas	Allemagne	USA
do	c	c	C
ré	d	d	D
mi	e	e	E
fa	f	f	F
sol	g	g	G
la	a	a	A
si	b	h	B

Tableau 2

Appellation des altérations selon la langue			
Belgique et France	Pays-Bas	Allemagne	USA
dièse (*)	is	is	sharp (*)
bémol (**)	es (***)	es (***)	flat (**)

* = représenté par # dans le tableau en page 22

** = représenté par *b* dans le tableau en page 22

*** = 'es' est remplacé par 's' après une voyelle

Appellation des octaves

Le tableau ci-après indique, selon les pays, le système de numérotation des octaves en fonction de la tonalité (= note au coup ⁽¹⁾) de leur première cloche. A titre d'exemple, l'octave débutant par un do = 130,81 hertz ⁽²⁾ s'appellera octave 0 en Belgique ainsi qu'en Allemagne et aux Pays-Bas, mais sera appelée octave 2 en France et octave 3 aux USA.

Tableau 3

Première cloche de l'octave			Numéro de l'octave selon le pays ⁽³⁾				
Nom	Fréquence acoustique ⁽⁴⁾ Hertz	Poids ⁽⁵⁾ Kg	B	F	NL	D	USA
do	130,81	22.500	0	2	0	0	3
do	261,63	2.500	1	3	1	1	4
do	523,25	300	2	4	2	2	5
do	1.046,50	40	3	5	3	3	6
do	2.093,00	15	4	6	4	4	7
do	4.186,01	10	5	7	5	5	8

Dans le jargon campanaire, le numéro de l'octave figure juste après la tonalité des cloches : on dit ou écrit, par exemple en Belgique : do1, do2, do3 ..., et aux Pays-Bas : c¹, c², c³ ...

1. La « note au coup » (« slagtoon » en néerlandais, « Schlagton » en allemand et « strike note » en anglais) est la tonalité majoritairement perçue par l'oreille lors de la frappe de la cloche. Elle résulte d'une construction psycho-acoustique de l'oreille à partir des tons partiels émis par la cloche (octave, duodécime, octave supérieur, ...). Pour les cloches les « meilleures », la fréquence acoustique de la note au coup correspond à - ou est très proche de - celle du ton partiel appelé « principal » (ou « prime » ou « fondamental » en français, « priem » en néerlandais, « Prime » en allemand et « prime » ou « fundamental » en anglais). La perception de la tonalité des cloches d'un poids inférieur à environ 20 kg ne répond toutefois pas à ce même phénomène auditif.
2. Hertz = unité de mesure du nombre de vibrations par seconde (1 hertz = 1 cycle/seconde).
3. B = Belgique, F = France, NL = Pays-Bas, D = Allemagne, USA = États-Unis d'Amérique.
4. Les fréquences acoustiques sont exprimées ici avec la1= 440 hertz comme référence. En Allemagne, on caractérise généralement la fréquence acoustique des cloches par rapport au la1 = a1 = 435 hertz. Dans le passé, certains fondeurs de cloches français ont exprimé les fréquences acoustiques de cloches par le nombre de demi-vibrations : la1 (notation belge) = la3 (notation française) = 880 demi-vibrations (= 440 hertz).
5. Le poids des cloches est donné ici à titre d'orientation uniquement, car il dépend à la fois de la tonalité et du profil de la cloche.

Synoptique

Le tableau 4 donne une vue d'ensemble de la situation. La première colonne du tableau indique l'écart de tonalité par rapport au la1 (notation belge). Cet écart est exprimé en cents ⁽⁶⁾.

Tableau 4

Écart (cents)	Appellation des cloches				
	B	F	NL	D	USA
-5.700	do-3	do ₀₂	Sub contra-C	Subkontra-C (ou C ₋₂)	C0
-4.500	do-2	do ₀₁	Contra-C	Kontra-C (ou C ₋₁)	C1
-3.300	do-1	do ₁	Groot-C	(Groß-) C (ou C ₀)	C2
-2.100	do0	do ₂	Klein-c ⁰	(Klein-) C (ou c ⁰)	C3
-900	do1	do ₃	c ¹	c ¹	C4
-800	do#1	do# ₃	cis ¹	cis ¹	C4 [#]
	réb1	réb ₃	des ¹	des ¹	D4 ^b
-700	ré1	ré ₃	d ¹	d ¹	D4
-600	ré#1	ré# ₃	dis ¹	dis ¹	D4 [#]
	mib1	mib ₃	es ¹	es ¹	E4 ^b
-500	mi1	mi ₃	e ¹	e ¹	E4
-400	fa1	fa ₃	f ¹	f ¹	F4
-300	fa#1	fa# ₃	fis ¹	fis ¹	F4 [#]
	solb1	solb ₃	ges ¹	ges ¹	G ^b
-200	sol1	sol ₃	g ¹	g ¹	G4
-100	sol#1	sol# ₃	gis ¹	gis ¹	G4 [#]
	lab1	lab ₃	as ¹	as ¹	A4 ^b
0	la1	la₃	a¹	a¹	A4
+100	la#1	la# ₃	ais ¹	ais ¹	A4 [#]
	sib1	sib ₃	bes ¹	b ¹	B4 ^b
+200	si1	si ₃	b ¹	h ¹	B4
+300	do2	do ₄	c ²	c ²	C5
+1.500	do3	do ₅	c ³	c ³	C6
+2.700	do4	do ₆	c ⁴	c ⁴	C7
+3.900	do5	do ₇	c ⁵	c ⁵	C8

6. 1 cent = un centième de demi-ton. L'octave complète (soit 12 demi-tons) comprend $12 \times 100 = 1.200$ cents. Le tableau 4 est établi dans l'hypothèse d'une division des intervalles musicaux selon le concept de « tempérament égal » : un ton complet (= 2 demi-tons) comprend dans ce cas exactement $2 \times 100 = 200$ cents. En Allemagne, le demi-ton est souvent subdivisé en seizièmes plutôt qu'en cents (le seizième de demi-ton valant dès lors : $100/16 = 6,25$ cents).

Dans ce tableau, inspiré de celui publié en 2001 par Johan Smit et le Prof. Rüdiger Pfeiffer-Rupp ⁽⁷⁾, toutes les notes de l'octave 1 (notation belge) sont explicitées ; le la1 (440 hertz) y figure en gras, à titre de référence. Pour les octaves supérieures ou inférieures, seule la première note de l'octave est représentée (= do ou son équivalent dans d'autres langues).

On notera la particularité du système allemand d'appellation du *sib* (= b en allemand) et du *si naturel* (= h en allemand) résultant des vicissitudes de l'évolution de l'appellation des notes dans ce pays.

Conclusions

L'absence d'harmonisation au niveau de l'appellation des cloches entraîne, pour le campanophile, la nécessité de pouvoir jongler avec les divers systèmes existant dans ce domaine. Les tableaux ci-dessus résument les appellations les plus courantes. Par extension, ils constituent également une aide précieuse pour l'interprétation des notations de cloches dans les pays du sud de l'Europe, en Scandinavie, Russie, Australie, etc. (inspirées de l'un ou l'autre des systèmes décrits dans cet article).

Beaucoup d'eau coulera encore sous les ponts avant d'éventuellement parvenir à une harmonisation de ces appellations, tant celles-ci sont ancrées dans le vécu des acteurs de terrain (fondeurs de cloches, campanologues, musiciens, ...).

Sources

- LEHR, André : « *Campanologie* », Ed. Koninklijke Beiaardschool Mechelen (et sa version anglaise « *Campanology* », éditée par la GNCA).
- SMIT, Johan W. (unter Mitarbeit von Rüdiger Pfeiffer-Rupp), « *Interlinguale Konversionsprobleme bei fremdsprachigen Tonhöhenbenennungen* », Jahrbuch für Glockenkunde Band 13/14 (2001/2002), p. 471-480.
- SERGEYS, Jacques : communication personnelle.

Remerciements

Nous remercions le Prof. Rüdiger Pfeiffer-Rupp, Hervey Bagot et Philippe Slégers pour les conseils qu'ils nous ont prodigués dans le cadre de cet article.

7. Johan Smit († 2004) fut un brillant campanologue de nationalité hollandaise et un ardent sympathisant de l'ACW. Le Prof. R. Pfeiffer Rupp est membre du Conseil de gérance du Deutsches Glockenmuseum.

Masterclass de carillon

consacrée à Géo Clément

Le 20 avril, à Ath

Objet

Organisée par l'ACW, la masterclass aura pour objet l'analyse de l'œuvre et la découverte de la personnalité de Géo Clément, brillant compositeur, carillonneur et professeur de carillon en l'école de carillon qu'il fonda à Mons en 1957. Elle permettra, en particulier, d'entendre le témoignage d'un de ses anciens élèves sur la manière dont Géo Clément souhaitait que l'on joue ses œuvres. Des exercices pratiques d'interprétation de celles-ci auront lieu en seconde partie de la journée.

Programme

Matin : *Lieu : Académie de Musique, Rue de Pintamont 55, à Ath*

09h00 – 09h30 : Accueil et introduction (par J.-C. Michallek, président de l'ACW)

09h30 – 10h00 : « **Qui était Géo Clément ?** » (par S. Joris, vice-président de l'ACW)

10h00 – 10h45 : « **Analyse musicologique de l'œuvre de Géo Clément** »
(par R. Hertsens, musicien, compositeur et ingénieur du son)

10h45 – 11h00 : Pause-café

11h00 – 12h00 : « **Comment jouait et comment jouer Géo Clément** »
(par J.-C. Molle, élève de Géo Clément et carillonneur de la ville d'Ath)

12h00 – 12h30 : **Échanges de vues**

12h30 – 13h30 : Lunch

Après-midi :

13h30 – 15h30 : **Exercices pratiques d'interprétation des œuvres de Géo Clément** sur claviers d'étude (*Lieu : Académie de musique d'Ath*). Les participant(e)s seront réparti(e)s en 3 groupes, selon le niveau de difficulté des œuvres abordées.
(Professeurs : J.-C. Molle et ses anciens élèves P. Flamme et P. Poliart)

15h40 – 16h00 : **Conclusions** et pause-café (*Lieu : salle gothique de la tour de l'église St-Julien, située à deux pas de l'Académie de musique*)

16h00 – 16h45 : **Visite du carillon** de l'église St-Julien, avec possibilité de mise en pratique des pièces étudiées

17h00 – 17h45 : **Concert de clôture** par J.-C. Molle au carillon de l'église St-Julien
(*Lieu d'écoute : Maison des Géants, Rue de Pintamont, 18*)

Nombre de participants

Le nombre de participants est illimité pour les conférences de la matinée, mais est limité à 12 pour les exercices pratiques de l'après-midi.

Prérequis

Il est demandé aux participant(e)s aux exercices pratiques de l'après-midi de préparer 2 œuvres de Géo Clément sélectionnées dans la liste ci-après :

- Niveau 1 : Imposé : *Sonatine (mouvements 1 + 2)*
 Au choix : *Joyeux carillon*
Danse paysanne
Le joyeux fondeur de Cloches
- Niveau 2 : Imposé : *Suite archaïque*
 Au choix : *Bourrée*
Passacaille
- Niveau 3 : Imposé : *Barcarolle*
 Au choix : *Campanella*
Sonate italienne



Ces œuvres sont disponibles dans les volumes 3 et 4 des Éditions musicales pour carillon publiées par l'ACW (voir www.campano.be).

Participation aux frais	Membres ACW	Non membres
• Masterclass complète (documentation et lunch compris)	50,00 €	80,00 €
• Matinée uniquement (avec documentation, sans lunch)	25,00 €	40,00 €
• Après-midi uniquement (sans lunch)	25,00 €	40,00 €

Inscriptions

Avant le 31 mars, par virement des frais de participation sur le compte de l'ACW (IBAN : BE32 068 243661502 - BIC : GKCCBEBB), avec pour mention : « *Masterclass Géo Clément + lunch souhaité (ou non) + niveau choisi pour les exercices pratiques* ».

L'inscription sera effective dès réception du paiement. Pour l'accès aux exercices pratiques, il sera tenu compte de l'ordre d'arrivée des inscriptions.

Renseignements

E-mail : secretariat@campano.be - Tél. : 0487/414083

Sons de cloches à Verviers :

On a fêté les 75 ans du carillon de Notre-Dame des Récollets

Marie-Madeleine Crickboom

Il y a exactement un an, nous nous sommes rassemblés pour lancer le projet du 75^e anniversaire du carillon de Notre-Dame des Récollets ⁽¹⁾. Différentes personnes et associations étaient présentes : le Conseil de fabrique, l'asbl Jeunesse Notre-Dame, la Maison des Jeunes des Récollets, la sacristine et quelques inconditionnels amis du carillon de Notre-Dame, qui, depuis sa renaissance en 2005, bénéficie d'un réel engouement local.

A ce moment a démarré une très longue série de réunions, qui nous ont permis de mettre sur pied des concerts de carillon hors du commun, la fonte et la bénédiction d'une cloche anniversaire, une magnifique exposition campanaire, un superbe concert de Noël, un concours de dessins d'enfants, des porte-clefs souvenir, etc. Succès total de toutes ces manifestations et que de nouveaux amis !

Concerts dans la série Dimanches d'automne

Les concerts « Les Dimanches d'Automne » ont pris cette année une forme exceptionnelle.

Ainsi, le 7 octobre, le premier concert de la série a permis à 7 carillonneurs et élèves-carillonneurs⁽²⁾ de présenter un répertoire entièrement consacré aux chansons de variété, dont diverses chansons du chanteur verviétois Pierre Rapsat, à l'occasion du 10^e anniversaire de son décès et en présence de son épouse.

Le concert du 21 octobre fut un réel événement : l'Harmonie « *Les Échos de la Berwinne* » d'Aubel ⁽³⁾ et le carillonneur Gauthier Bernard ⁽⁴⁾ ont

-
1. L'histoire de ce carillon est résumée dans le Bulletin Campanaire 2012/4 - n° 72, p. 20.
 2. Jean-Christophe et Constance Michallek, Chantal Mollet, Nadine Govers, Gontran Karl, Louis Oostween et Marie-Madeleine Crickboom.
 3. Sous la direction de Robert Ortman, Directeur de l'Académie d'Aywaille et Professeur au Conservatoire de Verviers.
 4. Carillonneur à Huy.

associé leurs talents pour faire résonner ensemble le carillon et l'Harmonie. Gauthier Bernard écrit à ce sujet : *« Ce concert a coûté beaucoup d'énergie et pas mal de travail ... Nous n'avons pu répéter qu'une seule et unique fois avec quelques musiciens de l'Harmonie et le carillon et, pour les départs, je n'avais aucun contact visuel avec le chef ! Malgré ces contraintes, je garde un très bon souvenir de ce concert, qui rencontra un franc succès. Pour moi, le meilleur moment du concert fut le morceau Bell Canto, de Geert D'hollander, où le carillon et l'Harmonie étaient très bien mis en valeur ».*

A la suite du concert, l'Harmonie a emmené le public vers le Musée des Beaux-Arts pour l'inauguration de l'exposition campanaire mise sur pied à l'occasion du 75^{ème} anniversaire. Les Verviétois se souviendront de ce cortège insolite dans les rues de leur ville (photo) ...



M.-M. CRICKBOOM



A. MOXHET

Le 7 octobre : Mme Rapsat (à droite de la photo), en compagnie des carillonneurs du jour

*Le 21 octobre :
« Les Échos de la Berwinne »
en duo avec le carillon et en route
vers l'exposition campanaire*



A. MOXHET

Fonte de cloches, conférence et concert le 28 octobre

Nous voici le 28 octobre. Bravant le froid polaire, les acteurs de la journée s'activent dès 9 h.

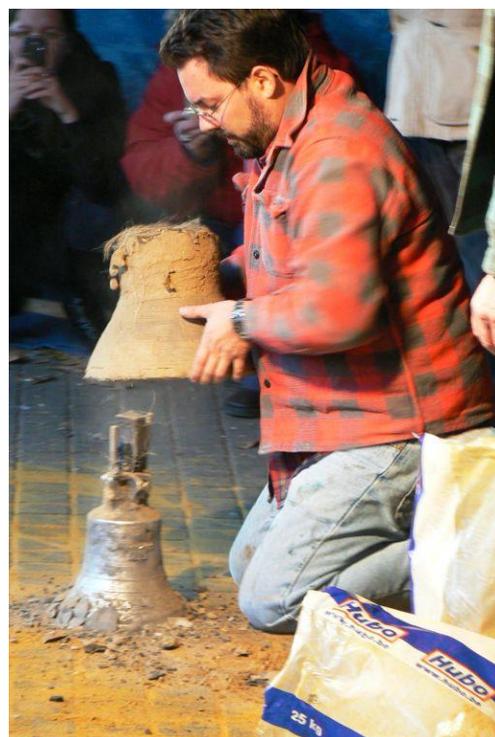
Le fondeur Thibaut Boudart s'installe dès 10 h et, à midi tapant, procède à la coulée de la cloche du 75^e anniversaire. A 13h, il en fond le battant. Les commentaires donnés tout au long de ces opérations par Philippe Dufrière permettent aux Verviétois de mieux comprendre les étapes du procédé de fabrication ainsi que les propriétés des cloches.

En attendant le démoulage de la cloche prévu vers 17h30, ce troisième « Dimanche d'Automne » fut agrémenté d'une présentation de l'église Notre-Dame des Récollets par Thomas Lambiet, historien et spécialiste de cette église.



H. MOXHET

Coulée et démoulage de la cloche du 75^e anniversaire par Thibaut Boudart



© ACW

Lors de sa conférence intitulée « *Cloches extraordinaires* », Vincent Duseigne, explorateur de clochers, nous a ensuite présenté le fruit de ses nombreuses visites campanaires.

Enfin, un « méga-concert » de carillon, donné par Fabrice Renard ⁽⁵⁾, nous a permis d'assister à la création d'une composition ⁽⁶⁾ qu'il a écrite pour ce 75^e anniversaire et d'entendre de la musique de ces 75 dernières années, dont divers morceaux accompagnés de saxophones ou de chorale.

5. Titulaire du carillon de la Cathédrale St-Paul de Liège.

6. Titre de la composition: « *En songe, la Vesdre m'a conté le miracle de Verviers* ».



© ACW

Le public lors du concert de carillon du 28 octobre

*Marie-Madeleine Crickboom présentant
l'ensemble de saxophonistes
accompagnant le carillon*



© ACW

© ACW

Durant toute cette journée, le public a pu se réchauffer le cœur et le palais grâce à une équipe de bénévoles efficaces offrant qui un sourire, qui un mot gentil, qui un verre de vin chaud ou des spécialités régionales.

Exposition "Cloches à voir et à entendre"

L'exposition campanaire mise sur pied au Musée des Beaux-Arts avait une forte composante didactique permettant d'appréhender l'histoire de la cloche, sa fabrication et ses utilisations civiles, religieuses ou musicales, le tout complété d'espaces d'expérimentations tactiles et sonores, d'une exceptionnelle collection de photos des cloches inventoriées pour l'occasion dans les entités de Verviers et Dison (photos réalisées par Alain Peelen) et d'un volumineux dossier pédagogique, destiné aux enfants, réalisé par Claire-Françoise Dechamps.

Une maquette de fonderie de cloches fut réalisée par Brigitte Briamont, qui écrit à ce sujet : *« Réaliser une maquette de fondeurs de cloches et expliquer le processus de fabrication, le défi à relever était de taille ! Dans un premier temps, il fallait en cerner les techniques et les étapes pour pouvoir les illustrer au mieux ... Et voilà que se sont façonnés petit à petit des fours et des planches à trousser, des fausses et des vraies cloches, des noyaux et un manteau, le tout sous l'œil avisé de trois ouvriers consciencieux qui donnent un peu de vie à l'atelier ».*



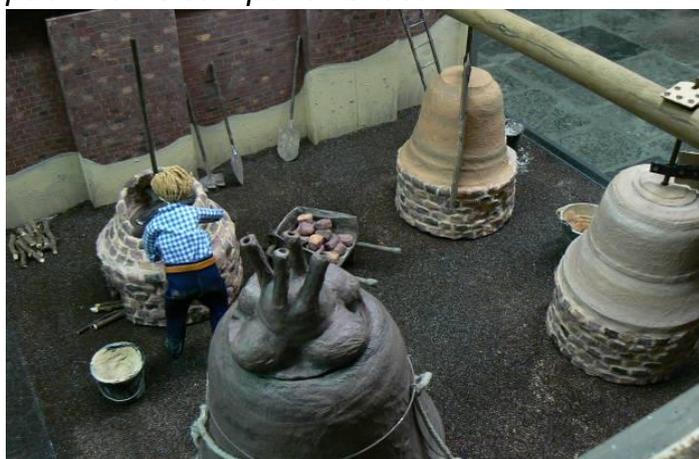
B. SEVAR

Visite de la galerie de photos consacrée au patrimoine campanaire local



© ACW

En parcourant l'exposition



© ACW

Détail de la maquette de fonderie de cloches



© ACW

Cette exposition a permis aux étudiants de 5^e année TQ « Agent en tourisme » de l'Institut Sainte-Claire à Verviers, de tester leurs qualités de guides en présentant l'exposition lors de l'inauguration et, plus tard, à des groupes scolaires (photos).



B. SEVAR



C.-FR. CRICKBOOM

Activités didactiques organisées dans le cadre de l'exposition

Epilogue

Le 16 décembre était la dernière étape de nos festivités : un concert suivi de la bénédiction de la cloche du 75^e. L'Harmonie d'Aubel a joué un magnifique répertoire de Noël dans l'église Notre-Dame ; Nadine Govers, Claire Froidbise et moi-même avons prolongé ce répertoire au carillon.



A. PEELEN

Concert de Noël en prélude à la bénédiction de la cloche du 75e

La nouvelle cloche, déposée sur un support fabriqué par les élèves de l'Institut Don Bosco de Verviers, est ensuite bénite par le curé-doyen de Verviers, l'Abbé François-Xavier Jacques. La cérémonie est rehaussée musicalement par un ensemble de cuivres émanant de l'Harmonie d'Aubel.



N. GOVERS

Plusieurs personnes m'ont demandé pourquoi cette cloche n'avait pas de nom. Je crois qu'à la suite de cet article, elles comprendront que ce jubilé appartient à tous, venant des 4 coins de Verviers et même de Wallonie. Elle représente toutes ces personnes en portant l'appellation de « *Cloche du 75^e* » et étant décorée du logo de cet événement, dessiné par Denise Chanteux, sacristine de l'église. De cette manière, elle matérialise toutes ces collaborations et ces rencontres qui ont eu lieu autour d'elle, lors des concerts, à l'exposition, etc.

Grâce à ces manifestations, puisse la population de Verviers et environs avoir été contaminée par le virus campanaire !

Université de Leuven (Louvain) :

Thèse de doctorat consacrée au carillon

Serge Joris

C'est devant un auditoire d'une centaine de personnes et un jury de spécialistes que, le 7 décembre, Carl Van Eyndhoven ⁽¹⁾ a défendu sa thèse de doctorat intitulée : « *A la recherche du temps perdu – Een artistieke reconstructie van de beiaardmuziek tussen 1600 en 1650 in de Zuiderlijke Nederlanden op basis van historische versteekboeken* » (« A la recherche du temps perdu - Une reconstruction artistique de la musique de carillon entre 1600 et 1650 dans les Pays-Bas Méridionaux, sur base de livres de programmation de carillons automatiques de l'époque »).

Le titre de la thèse en précise clairement le cadre artistique, historique, géographique et méthodologique. L'idée de base a été de se servir de recueils de musique pour carillons automatiques (*versteekboeken*) de la première moitié du 17^e siècle pour « reconstruire », à partir de ceux-ci, la manière de jouer en manuel sur ces mêmes instruments. À ce jour en effet, il n'existe plus de partitions musicales permettant de se faire une idée de ce que l'on jouait ni de comment on jouait manuellement au carillon à l'époque dans nos contrées.

Les recueils en question sont ceux assemblés par Hendrik Claes (1616-1633) et Théodore de Sany (1648), tous deux affectés au carillon de la ville de Bruxelles. Ce sont les seuls recueils de ce type actuellement connus pour cette époque. Ils contiennent les indications nécessaires à l'encodage de musique sur un tambour programmable assurant le jeu automatique d'un carillon (d'au moins 19 cloches dans le cas du recueil de Hendrik Claes et de 38 cloches dans celui de Théodore de Sany). Il s'agissait, en ces temps-là, essentiellement de mélodies liturgiques et de madrigaux italiens, chansons françaises, ballets de cours, etc.

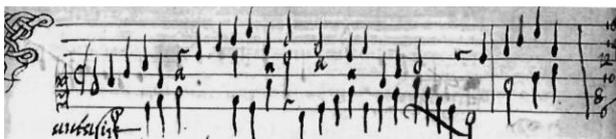
1. Carl Van Eyndhoven est président de la Vlaamse Beiaardvereniging (VBV), vice-doyen et professeur au Lemmensinstituut (rattaché à l'Université de Leuven), carillonneur à Mol et Tilburg (NL) et membre actif de divers autres organismes.

Se basant sur l'hypothèse que les carillons automatiques imitaient le style des musiques jouées au clavier manuel, Carl Van Eyndhoven a ainsi « recréé » un répertoire musical tel qu'il pouvait exister à l'époque pour le jeu manuel au carillon.

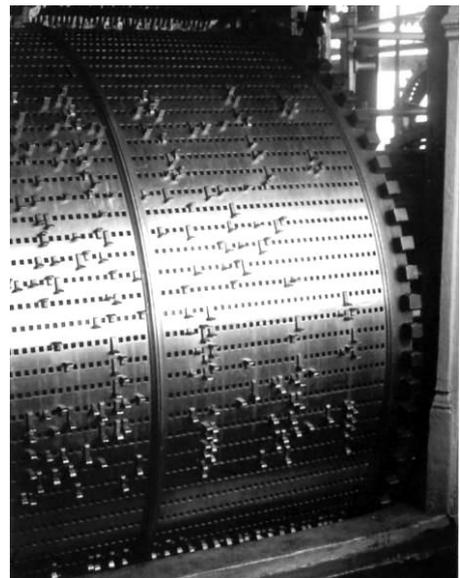


Carl Van Eyndhoven pendant la présentation de sa thèse de doctorat

Tambour programmable pour carillon automatique



Extrait du livre de H. Claes



La défense de thèse s'est déroulée en deux temps : la première épreuve, dénommée « épreuve artistique », a eu lieu au carillon d'Utrecht (Pays-Bas) le 25 août 2012, où Carl Van Eyndhoven a joué des extraits de ce répertoire. La seconde épreuve, ce 7 décembre, a consisté en la présentation de la méthodologie utilisée pour sa thèse, suivie des réponses données aux questions du jury.

Après délibération, Carl Van Eyndhoven a reçu le titre de Docteur en Arts, accompagné des chaleureux applaudissements du public et du jury.

Visites d'inventaire à Jehay et Chokier

Marc Streel

Le 13 juillet 2012, le Vif/L'Express publiait la photo d'une ancienne horloge cage « rangée » sous une ossature de serre dans le potager du château de Jehay-Bodegnée. Une équipe de l'ACW décide alors de mettre sur pied une visite afin d'élucider la raison de ce triste sort et prend à cet effet rendez-vous avec Monsieur Bleret, responsable des collections du château.

Par une matinée glaciale de décembre, nous apercevons, emmitouflé dans ses douves, ce château du XVI^{ème} siècle, à l'architecture atypique et unique en Europe par sa façade en damier, sertie de pierres blanches et grises, classé Patrimoine exceptionnel de Wallonie.



Le château et l'église de Jehay

La famille van den Steen de Jehay en a été propriétaire pendant 279 ans et depuis le décès du Comte Guy van den Steen, en 1999, le domaine est devenu propriété de la Province de Liège. Le Comte hérita du château qui servit de home, durant la Deuxième Guerre mondiale, pour les enfants de cheminots flamands. Le Comte et son épouse le remeublèrent entièrement de mobilier ancien et de grande valeur.

Horloge en péril au château de Jehay

Après avoir analysé l'horloge, nous avons pu déterminer qu'elle date probablement du 17^e siècle et qu'elle a subi différentes transformations. A l'origine, elle avait dû être équipée d'un échappement à foliot, qui a été remplacé par un échappement à chevilles. Elle sonnait les heures sur une cloche. Une roue dentée à chaîne indique qu'elle a ensuite été électrifiée.

D'après notre hôte, elle est stockée à l'extérieur du château depuis au moins 3 ans. La rouille a déjà fait son œuvre, mais l'horloge est encore récupérable, à condition qu'elle soit rapidement protégée. M. Bleret nous promet de lui trouver une place à l'abri.



Données techniques de base ⁽¹⁾

- Type de bâti : cage
- Taille : L : 120 / l : 80 / H : 155 mm
- Nombre de corps de rouages : 2
- Echappement : chevilles
- Technique de sonnerie : roue de compte

Mais l'énigme est toujours là : d'où provient-elle ? Nous avons emprunté tous les dédales qui menaient aux greniers du château, afin d'essayer de découvrir d'éventuelles traces d'implantation. Que nenni !! M. Bleret nous a décrit différentes époques de reconstruction du château, dont une concernant les toitures, qui pourrait embrouiller nos recherches.

1. Nomenclature : voir Bulletin Campanaire 2011/3 – n° 67, p. 28 à 36.

2012 était la dernière saison touristique permettant la visite du château ; en effet, celui-ci va rentrer dans une phase de restauration importante pour quelques années. Dans ce cadre, les enduits et plafonnages seront abattus et certains volumes redeviendront accessibles. Notre hôte nous a gentiment proposé de revenir visiter les greniers lorsque tout sera dégagé.

Nous devons également envisager le fait que cette horloge ne provient peut-être pas du château, le Comte van den Steen étant un grand collectionneur de pièces anciennes.

Nous ne pourrions malheureusement nous aider d'archives, celles-ci ont été détruites à Bastogne, pendant la guerre.

Patrimoine campanaire de la chapelle castrale de Jehay

Dans l'attente d'assouvir notre curiosité en ce qui concerne l'horloge du château, la présidente de la fabrique d'église nous a ouvert la porte de la magnifique chapelle castrale jouxtant les douves du château, devenue aujourd'hui l'église paroissiale de Jehay.



Cloche historique de l'église du château de Jehay

Nous avons ainsi pu visiter son petit clocher, équipé d'une horloge monumentale et de deux cloches, l'une portant sur son joug une inscription du 17^{ème}, l'autre étant ornée d'une iconographie en quadrata. Notre spécialiste campanaire, Philippe Slégers, est tombé en admiration devant les techniques d'assemblage de leurs suspensions. Tout est d'origine : roues en chêne avec tenon mortaise, un vrai bijou didactique pour les métiers du patrimoine (pas d'écrous, uniquement des clavettes). Rien n'a été modifié, hormis la troisième cloche, qui a disparu mais dont le joug est toujours présent.

L'horloge est plus récente mais elle a dû remplacer une très ancienne, vu la présence de deux cadrans en bois équipés d'une unique aiguille des heures. Selon Benoit Mathieu, notre spécialiste en horlogerie monumentale qui accompagnait la visite, elle daterait de la période 1880-1920. Son constructeur pourrait être un certain Wagner (France). Tous ses rouages sont regroupés à l'arrière, les barillets étant situés à l'avant. Son autonomie, initialement de 1 jour, a été portée à 1 semaine par ajout de barillets et d'engrenages démultiplicateurs supplémentaires. Un corps de rouage a été ajouté latéralement, pour assurer la sonnerie de l'Angelus. Le balancier (photo) est de type « à compensation », permettant d'augmenter la précision de l'horloge.



Données techniques de base ⁽¹⁾

- Type de bâti : horizontal
- Taille : L : 100 / I : 60 / H : 120 mm
- Nombre de corps de rouages : 2 + 1 ajouté ultérieurement pour la sonnerie de l'Angelus
- Echappement : chevilles
- Technique de sonnerie : roue de compte
- Balancier : à compensation (photo)
- Autonomie : 1 semaine

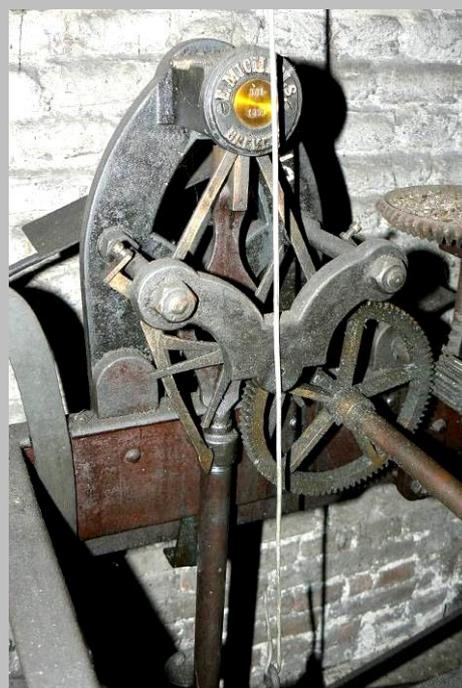
Visite à Chokier

Le jour commençant à tomber, nous avons dû remercier nos hôtes et nous rendre rapidement, comme prévu, à l'église de Chokier, pour compléter la fiche d'inventaire de son horloge Michiels, datée 1899.

A l'arrêt depuis une dizaine d'année seulement, nous avons trouvé cette horloge en « bon » état d'entretien et de marche.



© ACW



© ACW

Données techniques de base ⁽¹⁾

- Type de bâti : horizontal
- Constructeur : Michiels (1899)
- Taille : L : 200 / l : 100 / H : 150 mm
- Nombre de corps de rouages : 3
- Echappement : Denison
- Technique de sonnerie : roue de compte

Nous avons pu également observer, suspendues dans le porche d'entrée de l'église, deux anciennes cloches, dont une datée 1719.



© ACW

Cloches suspendues dans le porche d'entrée de l'église de Chokier

Après leur déportation en 1943, ces cloches ont pu revenir, mais dans un état qui ne leur permettait plus de reprendre leur fonction. Ce n'est pas tellement le voyage qui les fatigua, mais bien le fait que, lors de leur départ, les Chokiérois avaient demandé des éclats d'airain, en souvenir, ce qui les dégrada fortement.

Epilogue

Sur le chemin du retour, nous avons eu l'attention attirée par la présence énigmatique de deux grandes cloches exposées à l'extérieur de la collégiale d'Amay (photo). Il s'agit d'une cloche Séverin Van Aerschodt, datée 1891, et d'une cloche Eijsbouts, datée 1973. L'avenir nous apprendra pourquoi elles se trouvent à cet endroit plutôt que dans le clocher.



© ACW

Cloches à l'extérieur de la collégiale d'Amay

Ce fut une journée captivante, pleine de découvertes, qui a permis à chacun de partager ses connaissances et compétences en renforçant les liens qui nous unissent dans cette vaste matière qu'est l'art campanaire.

Nous attendons avec impatience notre prochain rendez-vous au château de Jehay pour continuer notre enquête.

Potins campanaires

Wallonie :

- **Soignies : Mise sur pied de l'association « *Soignies carillon* »**
L'assemblée constitutive de « Soignies carillon » a eu lieu le 17 octobre 2012. Cette association regroupe tous ceux et celles désirant soutenir le développement de l'art campanaire à Soignies.
- **Mons : Mise sur pied de l'association « *Carillons montois* »**
Cette nouvelle association, qui prend la relève de l'association « *Catiaux montois et carillons* », s'est donné pour objectif la promotion de l'art campanaire à Mons.

Flandre :

- **Reconnaissance royale décernée à Jo Haazen**
Le Roi Albert II a récemment décerné l'Ordre de la Couronne de Belgique à Jo Haazen, ancien Directeur de l'École Royale de Carillon de Malines. Cette distinction, établie en 1897, est attribuée pour services rendus à l'État belge dans les domaines artistiques, littéraires, scientifiques ou industriels.
- **Projet de nouveau carillon ambulante**
Le duo Koen Van Assche et Anna Maria Reverté a lancé le projet de construction d'un carillon ambulante de 50 cloches Eijsbouts qui, en raison de sa morphologie, portera le nom de « *Piano de bronze* ». Des informations sur ce futur instrument sont visibles à l'adresse Internet www.bronzenpiano.com.

Hors Belgique :

- **France : Décès du fondeur François Granier**
Descendant de l'une des plus anciennes dynasties de fondeurs de France, François Granier s'est éteint en octobre 2012 à l'âge de 93 ans. Sa fonderie à Hérépian fut non seulement l'une des quatre subsistant sur le territoire national, mais aussi la seule et unique en France qui confectionnait l'ensemble des trois produits de l'art campanaire : sonnailles, grelots et cloches d'édifices (info : SFC).

- **Allemagne : Alerte aux vols de cloches**

Le Deutsches Glockenmuseum attire l'attention sur un récent accroissement du nombre de vols de cloches dans ce pays. Le dernier en date concerne une cloche historique (15^e siècle) de 600 kg dérobée à Groß Ridsenow. Il recommande aux propriétaires de cloches (en particulier de cloches exposées au sol) d'en assurer la protection adéquate.

- **Pays-Bas : Les cloches sont invitées à ponctuer les 300 ans du Traité d'Utrecht**

Parmi les manifestations qui marqueront le 300^e anniversaire de la signature du Traité d'Utrecht qui mit fin à la Guerre de Succession d'Espagne, la Guilde des sonneurs d'Utrecht et l'association « Traité d'Utrecht » invitent tout clocher à faire tinter ses cloches le jeudi 11 avril à 17h13, date et heure de la signature de ce traité.

- **Suisse : Nouveau président de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses (GCCS)**

Lors de la récente assemblée générale de l'association, Matthias Walter a été élu nouveau président de la GCCS. Le président sortant, Andreas Friedrich, jadis également vice-président de la Fédération Mondiale du Carillon, reste membre du conseil d'administration.

- **USA :**

Newton (CT) : Sonneries de cloches en mémoire des victimes de la tuerie du 14 décembre 2012

A la demande du Gouverneur du Connecticut, de très nombreux clochers des USA ont fait retentir 26 fois leur bourdon une semaine exactement après la tragédie qui a fait 26 victimes lors de la fusillade du 14 décembre à l'école primaire de Newton.

Lake Wales (FL) : Geert D'hollander nommé titulaire du carillon de la Bok Tower

Geert D'hollander, carillonneur et compositeur de réputation internationale, professeur à l'École Royale de Carillon de Malines et titulaire des carillons d'Anvers et de Gand, a été nommé titulaire du carillon de la célèbre Bok Tower à Lake Wales (FL). Depuis l'inauguration de ce prestigieux instrument en 1928, ce titulariat a été confié successivement à Anton Brees, Mylford Myhre et William De Turk.

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68

CLOCHES ET CARILLONS

- **Bulletin (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), vol. 61 – 2012**
Le congrès 2012 de la GCNA à Clemson (S.C.) – Naissance et éphémérides du carillon ambulant *Cast in Bronze* – Arthur Bigelow, un américain titulaire du carillon de Louvain au milieu du 20^e siècle.
- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 88 – novembre 2012**
Compte-rendu du congrès 2012 de la GCNA à Clemson (S.C.) – Annonce du congrès 2013 à St Paul (MN) – Accord avec la Bok Tower pour la gestion des archives de la GCNA – Réflexions sur la frappe électronique de cloches de carillon – Nouvelles des sections régionales de la GCNA et de l'École de carillon nord-américaine.
- **Carillons en Pays d'Oc – Bulletin d'information – n° 24 – Juillet 2012**
La formation de carillonneurs à Pamiers et Perpignan – Le 10^e festival de carillon de Perpignan – La cathédrale St-Etienne de Toulouse – Les cloches de l'église St-Pierre de Noueilles – Congrès et examen de la Guilde des Carillonneurs de France en 2012 – Campanéjades 2012.
- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 117 – octobre 2012**
Rénovation du carillon de Hilvarenbeek – Réflexions sur la culture du carillon et le métier de carillonneur – Un carillon mobile intégré dans une exposition d'art contemporain à Rotterdam – Festival de carillon consacré à J. P. Sweelinck (Amsterdam, septembre 2012) – 5^e concours international de carillon à Groningen (septembre 2012) – Conférence de Carl van Eyndhoven au festival de musique ancienne à Utrecht.
Supplément musical : « Sonate en mi pour flûte traversière et basse continue », de Frédéric II le Grand, arr. Boudewijn Zwart.
- **L'Art Campanaire (Guilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 77 – novembre 2012**
Compte-rendu du Congrès 2012 de la GCF et du 9^e Examen National d'Interprétation au Carillon – Robert Dumont, doyen en activité de la

GCF – Nouvelles du carillon de Grézieu-la-Varenne – Hommage à John Cage – In memoriam : Christian Boon (Wavre, Belgique).

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 174 – avril-mai-juin 2012**

Un règlement pour sonner les cloches au temps de la Révolution dans le Diocèse de Liège (Département de l'Ourthe). *Supplément musical* : « *Introduction et Danse* », de Edmond De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 18e année, n°3 – juillet-août-septembre 2012**

Jef Denyn, un « homme de son temps » – Accident mortel lors d'une sonnerie de la cloche Salvator de la cathédrale de Malines en 1863 – Résumé d'un livre récemment paru au sujet du carillon de Wingene – Réflexion sur les développements futurs du carillon.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 71 – septembre-décembre 2012**

Le bien sonner d'une cloche : éléments à prendre en considération pour assurer la qualité d'une sonnerie de cloche, selon Eric Brottier – Le carillon dans la société rurale landaise du 19^e siècle – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – La vie de l'association.

En supplément à ce numéro : « *Guide pour l'élaboration d'une ordonnance de sonnerie* », par Pascal Krafft.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Horlogerie Ancienne (Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, AFAHA), n° 72 – décembre 2012**

Un pari : La restauration de l'horloge astronomique de Beauvais par Joëlle Mauerhan.

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 114 – juin 2012**

L'assemblée générale de l'association – L'horloge historique de l'église St-Petrus-Banden à Bergeijk – Découverte et restauration de l'horloge Eijsbouts de l'église Heilig Hart d'Utrecht – À la découverte des horloges monumentales des villages de l'entité d'Achtkarspelen (Frise) – Le point sur l'inventaire des horloges monumentales des Pays-Bas : 642 horloges sont à ce jour inventoriées, sur un total estimé à 1.500.

Nouvelles publications

CD

Entrata Imperiale (*Entrée impériale*)

Distributeur : Harmonia Mundi - Réf. : 5 419999 105736

Durée: 60 minutes - Prix : 15,00 € (tarif disquaires)



Ce CD présente 9 « œuvres urbaines festives » datant du 17^e siècle, composées par J.-Ph. Rameau, M. Pretorius, J.S. Bach, G. Fantini, T. Susato et autres.

Elles sont interprétées par l'ensemble de cuivres Belgian Brass accompagné par Frank Deleu au clavier d'un carillon électronique mobile reproduisant fidèlement le timbre des cloches du carillon du beffroi de Bruges.

Zingend Glas (*Verre chantant*)

Durée : 35 minutes - Prix : 7,50 € (frais de port non compris)

Infos et commande : info@bellmoods.com

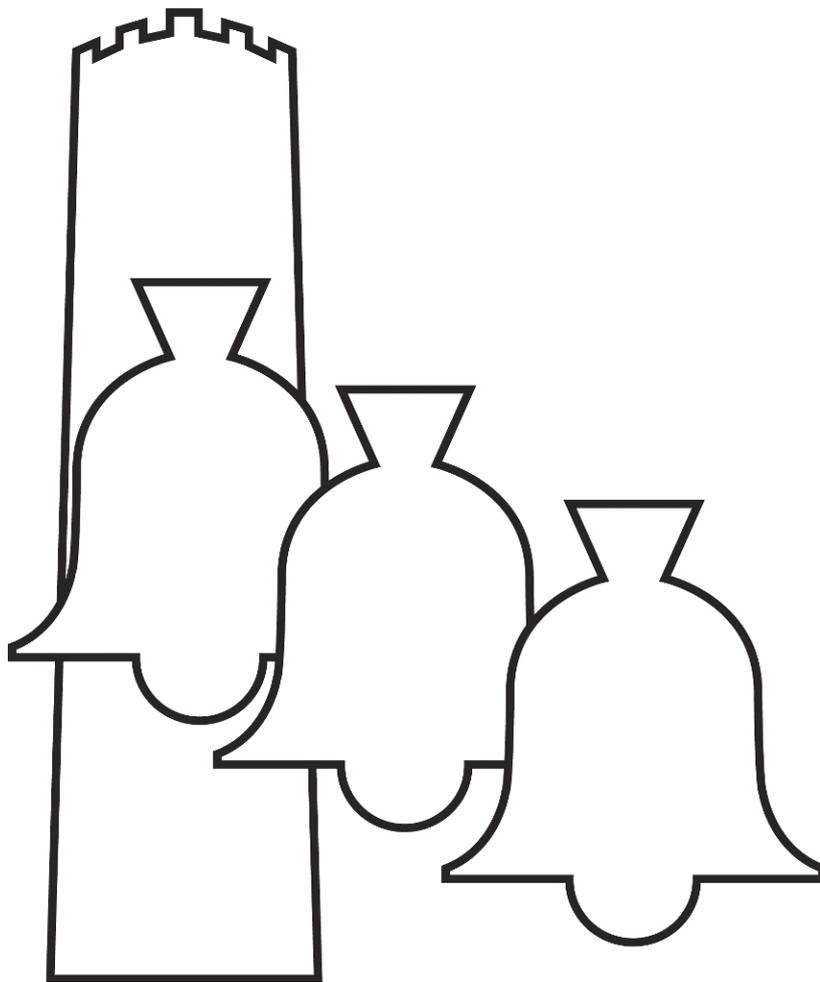


Il s'agit de l'enregistrement d'un concert de musique contemporaine donné par Boudewijn Zwart au carillon du campus universitaire de Leidsche Rijn (Utrecht, NL), constitué de 50 cloches en verre.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Agenda

Cette page regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin décembre 2012.

- **2-3 février 2013: Cathédrale Notre-Dame de Paris**

La bénédiction des 8 nouvelles cloches Cornille-Havard (poids total = 16,6 tonnes) aura lieu le 2 février à 11h. Celle du bourdon Marie (poids = 6,0 tonnes), fabriqué par Eijsbouts, aura lieu le même jour à 17h. Le lendemain à 14h30, le fondeur Paul Bergamo et l'artiste Virginie Bassetti assureront une présentation technique des cloches et de leur décor.

- **16 mars 2013 : Assemblée générale de l'ACW, à Ath**

Diverses activités (incluant un anniversaire-surprise) émailleront cette journée, dont le programme détaillé sera adressé fin février aux membres de l'association.

- **20 avril 2013 : Masterclass Géo Clément, à Ath**

Organisée par l'ACW, cette masterclass comportera, le matin, des exposés sur l'œuvre et la personnalité de Géo Clément, célèbre carillonneur, compositeur et professeur de carillon wallon ; l'après-midi sera consacrée à des exercices pratiques d'interprétation de ses compositions. La journée sera clôturée par un concert de carillon donné par un de ses anciens élèves, Jean-Claude Molle.

Le programme détaillé et les modalités pratiques de cette masterclass figurent en page 24 du présent Bulletin Campanaire.

- **18 au 21 avril 2013 : Symposium consacré à l'horlogerie monumentale**

Le symposium est organisé par la Deutsche Gesellschaft für Chronometrie, en collaboration avec des associations horlogères belges et hollandaises. Il se déroulera à Anvers et environs. Les langues de travail seront l'allemand et l'anglais.

Délai pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir ***avant le 15 mars*** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



ROYALEIJSBOUTS

ANNO 1872



Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300
royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)